

Austérité, chômage, bas salaires, casse des services publics, ça suffit !

Mardi 11 octobre 2011, mobilisons nous dans tous les secteurs...

Organisons partout l'action : grève, débrayages...

**Rassemblement & manifestation à 10 h 30,
place Cadelade au PUY**

BRIOUDE, départ d'un car à 9 h place Champagne.

Elections dans la Fonction publique d'Etat et Hospitalière,

VOTEZ & FAITES VOTER cgt

cgt fip 43

~~REVUE DE PRESSE~~

Asemblée **G**énérale de

l'union locale Cgt de brioude

Lundi 3 octobre 2011



SOCIAL ■ Les membres de l'Union locale CGT étaient réunis lundi soir pour leur assemblée de rentrée

Il va falloir relancer la mécanique...

Après une mobilisation de grande ampleur, à l'automne dernier, au moment de la réforme du système de retraite, l'Union locale CGT aimerait « remettre le couvert ».

Pomme Labrousse
pomme.labrousse@centrefrance.com

« L'idée, c'est de voir si la base est prête à faire de la résistance ». Gérard Roulleau, secrétaire de l'Union locale (UL) de Brioude à la CGT, a donné le ton d'entrée de jeu, lundi soir. Pour leur assemblée de rentrée, les membres de l'UL devaient avant tout s'organiser pour la manifestation de mardi prochain, au Puy, une action interprofessionnelle et unitaire. Dans l'arrondissement de Brioude, ils sont un millier de salariés à être « encartés » à la CGT et plus de 5.000 en Haute-Loire. Mais de là à se mobiliser avec la même ampleur qu'à l'automne dernier, pour l'opposition à la réforme des retraites... « On a bloqué des centaines de camions, distribué des milliers de tracts... Et tout ça, on l'a fait parce que l'UL fonctionne, que les équipes sont là, insiste Gérard Roulleau. Si la mobilisation avait été de cette ampleur-là dans toute la France, la réforme ne serait pas passée ».

Mais la réunion n'était pas



STRATÉGIE. Les membres actifs de l'union locale CGT (en bas) se sont réunis lundi soir à Brioude pour préparer la mobilisation à venir, coordonnée par Laurent Batisson, Gérard Roulleau et Daniel Lebre (en haut, de gauche à droite).

consacrée qu'aux souvenirs. « Il est possible qu'on remette le couvert, a prévenu le secrétaire de l'UL. Tout l'été, les médias nous ont martelé qu'il fallait faire des économies, que les jeunes seraient obligés de payer la dette... Mais ça fait longtemps qu'on se serre la ceinture ! ». Il n'empêche, les mouvements de l'an dernier ont « laissé des traces », assurent les militants. « J'ai le sentiment que ça va être

compliqué de relancer la mécanique », pronostique Pierre Marsein (Recticel à Langeac). « Les manifs contre les retraites nous ont laissé des séquelles, ça n'est pas très chaud pour repartir... », analyse un autre. « La difficulté pour nous, ça va être de mobiliser : la plupart des salariés attendent la présidentielle. Mais avant, il se passera forcément quelque chose de très difficile, prévient Gérard Roulleau. Il faut

voir si, dans les entreprises, les gens sont prêts à ne rien lâcher face à la planète finance ».

Autre embûche à la mobilisation : les conditions d'exercice du syndicalisme. « Dans toutes les entreprises, c'est de pire en pire, les patrons se croient tout permis : on a des élus CGT partout dans le département qui sont sous des pressions terribles », souligne Pierre Marsein. Qui rappelle que le résultat de

l'action de mardi ne pourra pas être comparé au pic de mobilisations contre les retraites : « c'est un redémarrage ». Ce qui n'empêche pas certains militants d'être optimistes. « Quand je vois ce qui s'est passé chez Chevalier, avec les quatre jours de grève... Sur Brioude, ça a été un tremblement ! » insiste Laurent Batisson, secrétaire adjoint.

Un appel aux chômeurs

Pour sa rentrée, l'UL a également lancé un appel en direction des chômeurs et des précaires. « C'est difficile de les rencontrer », rappelle Gérard Roulleau, qui ne cache pas son souhait de « créer un collectif dans le Brivadois pour ces gens qui ont besoin de se faire entendre. ». Ces derniers pourront emprunter gratuitement le car affrété par l'UL pour la mobilisation de mardi.

Autre temps fort à venir : les élections dans la fonction publique d'État et hospitalière, le 20 octobre. « Elles prennent une tournure importante, un peu comme les prud'homales dans le privé, résume Daniel Lebre, secrétaire adjoint. La CGT, en tant que première organisation syndicale, va être très regardée. Il fallait beaucoup de monde, mais on a réussi, on a des listes partout ».

➔ **Aller manifester.** L'UL CGT de Brioude organise un départ groupé, en car et en covoiturage. Rendez-vous à 9 heures, le mardi 11 octobre, place Champanne, à Brioude. Pour réserver une place, contacter Gérard Roulleau, au 06.71.26.11.62. Le transport est gratuit pour les chômeurs.

➔ PLUS DE 7.500 TRACTS DISTRIBUÉS



À SAINTE-FLORINE ET À BRIOUE. ■ Les militants de la CGT ont distribué leurs tracts, mercredi, sur le rond-point d'Arrest, à Sainte-Florine (*notre photo*), pendant la pause déjeuner, et au rond-point de l'Europe, à Brioude, en fin de journée. « Nous sommes bien reçus, les gens semblent dire qu'ils en ont marre, eux aussi... ». Les syndicalistes seront encore présents ce matin, sur le marché et à certains ronds-points de Brioude, pour appeler à manifester, mardi, à 10 h 30, au Puy-en-Velay.

« Si personne ne fait rien, on ne s'en sortira jamais... »

« Dans le Brivadois, on est rentré dans toutes les entreprises, pour ainsi dire, et on a réorganisé les bases qui étaient en difficulté », a souligné le secrétaire de l'UL, Gérard Rouleau.

Guillaume Giraud et Agostinho Sousa font partie de ces « petites mains » de la CGT dans le secteur. À La Sablière de Chap-pes (Lempdes-sur-Allagnon), pour l'un, et chez Merle (Lang-geac), pour l'autre, ils sont tous les deux élus sous la bannière de la CGT. « Il faut aimer ça, c'est sûr, reconnaît Agostinho Sousa. Mais il faut bien que quelqu'un se batte. Si personne ne fait rien, on ne s'en sortira jamais ». Les deux hommes consacrent du temps et de l'énergie à cette vie de syndica-liste. « Les patrons, si on ne les



SYNDICALISTES. Agostinho Sousa (*à gauche*) et Guillaume Giraud sont mili-tants parce qu'il « faut bien que quelqu'un se batte ».

y oblige pas, ils ne respectent pas le droit », insiste Guillaume Giraud.

Même s'il n'est jamais facile de mobiliser... « Les gens disent

que ça ne sert à rien de se bat-tre », résume Agostinho Sousa. « En fait, on a l'impression qu'ils n'attendent plus rien », se désole Guillaume Giraud. ■

Brioude

■ CGT

L'Union Locale prépare la manifestation du 11



Réunis en assemblée de rentrée, lundi 3, salle de l'instruction, délégués et syndiqués de l'union locale CGT du brivadois sont revenus rapidement sur les événements de l'année et ont réaffirmé leurs objectifs. « *Il faut que la CGT soit toujours le noyau central de la mobilisation en Brivadois* », a insisté Gérard Roulleau, secrétaire de l'UL. « *Nous devons toujours garder le contact avec les salariés et leur dire que c'est ensemble qu'on s'en sortira* ». Un soutien indispensable, alors qu'un ras-le-bol compréhensible se fait sentir, comme en ont témoigné plusieurs participants : « *les manifestations pour les retraites ont laissé des séquelles chez certains, qui ne sont pas chauds pour repartir. Aujourd'hui, on est tous essouffés. Il faut trouver des idées pour mobiliser les gens* ». Pour la manifestation au Puy, mardi 11, dans un premier temps, dont l'organisation a tenu une place importante lors de la réunion. Les syn-

dicalistes ont programmé la distribution de 5 500 tracts appelant à la mobilisation et résumant leurs revendications : l'augmentation des salaires, des retraites et des minima sociaux, la suppression des exonérations de cotisations sociales et de la taxe sur les complémentaires santé, ou encore le retour à la retraite à 60 ans. Restait à déterminer comment toucher chômeurs et retraités. « *Nous allons mettre en place un car gratuit en priorité pour ces personnes qui ont quelque chose à dire et n'ont pas la possibilité d'aller au Puy* », a poursuivi Gérard Roulleau. Rendez-vous leur est donné place Champanne, mardi 11, à 9 h. De là, ils rejoindront la place Cadelade, où un rassemblement est prévu à 10 h 30. Une journée qui préludera à un travail de longue haleine, selon Gérard Roulleau. « *Il va falloir 5, 6 mois de distribution et y aller sans arrêt* », a-t-il conclu. « *Mais on est capables de le faire* ».

La CGT mobilise ses troupes



Augmenter les salaires, le SMIC à 1 700 euros, des emplois et des conditions de travail dignes, des services publics et une protection sociale de qualité... pour la Confédération Générale du Travail, l'heure de la rentrée sociale a sonné.

Après les manifestations importantes l'automne dernier en Brivadois, concernant la réforme des retraites, où : *«la CGT a été le noyau central de la mobilisation dans le Brivadois, mais les manifestations contre cette réforme ont laissé des séquelles. C'est dur de mobiliser à nouveau»* souligne Gérard Roulleau.

Le mot d'ordre était bel et

bien de remobiliser les troupes. L'antenne locale du syndicat a donc organisé une réunion lundi 3 octobre, salle de l'instruction.

Après avoir dressé le menu complet des projets en cours, ou futurs, du gouvernement Fillon, le secrétaire conclu : *«le gros des turbulences est à venir.»* A ses côtés, Laurent Batisson a évoqué les remous qui secouent depuis plusieurs mois le secteur privé (La Saumonerie, l'entreprise Chevalier...), la sous-traitance en réponse au non remplacement de certains postes, etc : *«ils attendent que ça bouge»* résume-t-il.

Dans l'assemblée, pas

moins de dix-sept secteurs d'activités représentés. Tout au long de la réunion, les intervenants ont apporté des précisions quant à la santé de leur entreprise et de ses sala-

riés. Au programme également, la préparation de l'action interprofessionnelle et unitaire mardi 11 octobre au Puy en Velay.

